

UN PALACE ACCESSIBLE AU CŒUR DU PAYS DE GÂTINE

Palace > Érigé au XVII^e siècle, le château du Petit Chêne a traversé l'histoire de Mazières-en-Gâtine. Aujourd'hui transformé en hôtel-restaurant 5 étoiles, il s'offre une renaissance sous le nom d'Alexandra Palace.

Juché au cœur du golf Bluegreen de Mazières-en-Gâtine, l'Alexandra Palace a ouvert ses portes le 8 juin dernier après trois ans de rénovation. Bijou patrimonial du territoire, ce château, construit en 1600, est devenu la propriété du milliardaire américain Zaya Younan en 2015 mais a subi d'importants dommages lors d'un incendie en mars 2016. Après des restaurations minutieuses, ce monument historique vit donc une renaissance (Voir Agri 79 du 2 février 2018, p 24).



Au cœur du golf Bluegreen de Mazières-en-Gâtine, l'Alexandra Palace, hôtel-restaurant 5 étoiles, a ouvert ses portes le 8 juin dernier, après trois ans de rénovation.

L'art de vie à la française

Si les locaux et amoureux de Gâtine connaissent déjà les 18 trous du golf ou l'ancien restaurant, une redécouverte s'impose. Car ici, c'est la vie de château à portée de tous. Du moins est-ce le souhait de M. Younan, un grand amoureux de l'art de vie à la française, déjà propriétaire de l'hôtel Saint-Martin, à Saint-Maixent-l'École, et de trois autres châteaux de l'Hexagone. « M. Younan fonctionne au coup de cœur, et s'évertue, avec son groupe, à offrir au plus grand nombre l'expérience de vie dans un château. Vous pouvez vérifier les tarifs, très compétitifs pour un 5 étoiles », souligne le jeune directeur d'exploitation du lieu, Alexandre Leterreur.

Dans cette bâtisse entourée de 68 hectares de verdure, on trouve donc tous les atouts du luxe. Lustres, tissus, fauteuils, vaisselle : le décorum en met plein la vue. Les neuf chambres du premier étage

affichent toutes un confort et un sens du détail proche de l'orfèvrerie. Une attention que l'on retrouvera dès cet hiver dans les huit chambres encore en travaux du second étage.

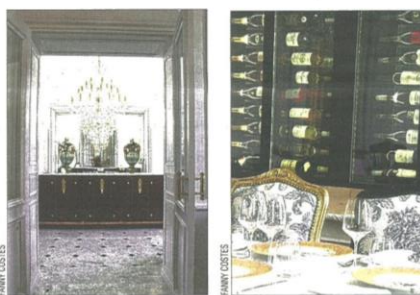
Des prix très compétitifs

Qu'on y séjourne ou non, l'établissement propose aussi une offre de restauration. Très prometteuse là encore. Dans une des seules salles épargnées par l'incendie trônent une majestueuse cheminée d'époque et des tables élégamment dressées. Dans la cuisine, c'est le chef Ludovic Dumont qui officie, après s'être fait la main dans les adresses parisiennes de Frédéric Anton et de Alain Ducasse. Pas de menu figé. L'inspiration, les goûts du client, les produits locaux – de la viande de Parthenaise aux confitures de Ménigoute en passant par la crèmerie de Gâtine – et la saison, déterminent chaque assiette. Le tout à partir de 29 euros le midi en semaine et 45 euros le soir. Et pour l'heure du thé ou

de l'apéritif, une carte golifique permet d'apprécier l'intérieur ou la terrasse du château à moindre coût.

Pour le Pays de Gâtine, l'ouverture de ce palace est donc une aubaine. Pour ses habitants d'abord, mais aussi pour son attractivité, en France comme à l'étranger. « Quand on s'éloigne du Marais poitevin, le tourisme est moins dynamique dans les Deux-Sèvres. Avec notre hôtel-restaurant – le premier 5 étoiles de la région – et ses futures prestations, nous espérons donc participer au rayonnement de ce territoire », confie Alexandre Leterreur. Si l'offre actuelle ne convainc pas les touristes les plus exigeants, la création d'une offre brunch le dimanche et l'ouverture d'un club œnologique d'ici septembre, ainsi que la construction d'une piscine ou l'aménagement des anciennes écuries en espace spa et autres chambres d'ici un an, devraient satisfaire toutes les envies et tous les budgets.

FANNY COSTES



FANNY COSTES



FANNY COSTES



FANNY COSTES



FANNY COSTES

Lustres, tissus, fauteuils, vaisselle : le décorum en met plein la vue. Les neuf chambres du premier étage affichent toutes un confort et un sens du détail proche de l'orfèvrerie.

Un mémorial pour rendre hommage aux soldats deux-sévriens



EMAP/WEB 3D THROUGH

Peu le savent mais Mazières-en-Gâtine abrite le mémorial des Deux-Sèvres depuis le 29 octobre 2016. Sur ce monument figure les noms des 245 Deux-Sévriens morts dans les conflits extérieurs menés par la France depuis la seconde guerre mondiale. C'est l'Union départementale des anciens combattants des Deux-Sèvres qui a souhaité leur rendre hommage, incluant de nombreux militaires décédés de maladies ou d'accidents qui ne figurent pas sur les monuments aux morts. Lieu de recueillement et de souvenir, c'est également un support pédagogique, car tout autour du monument, situé à la lisière du bois, a été installé huit panneaux pédagogiques pour présenter au public les conflits auxquels ont participé ces soldats.